

## Éléments de toponymie alpine

Adrets	vient d'une expression latine " <a href="#"><i>ad directu soli</i></a> " (en direction du soleil)
Annecy	Ville gallo-romaine qui a reçu l'apport des habitants de Boutae, cité gallo-romaine sans rempart qui s'élevait dans la plaine des Fins, au nord de la ville actuelle. L'emplacement actuel n'est occupé que depuis l'époque féodale ou un peu avant. C'est l'ancienne capitale du <a href="#">comté</a> de Genevois, apanage des <a href="#">comtes</a> du Genevois, puis successivement des <a href="#">ducs</a> de Savoie, des rois de Sardaigne et de France. La ville prit véritablement de l'importance en 1535, en devenant le siège du diocèse de Genève et en recevant les nombreux couvents chassés de cette ville par la Réforme.
Bauges	vient de baus (roche escarpée, falaise)
Balme	balma (grotte)
Bonneville	vient de bona (rempart)
Chablais	Région naturelle, il comprend le <a href="#">pays de Gavot</a> , celui d'Abondance, les vallées de <a href="#">Saint-Jean-d'Aulph</a> et de <a href="#">Bellevaux</a> . A l'époque gallo-romaine, ce fut le pagus Caballicus, la région des <a href="#">Nantuates</a> et des <a href="#">Chalbici</a> .
Chambéry	vient de cana (cabane). La ville a pour origine un château construit au Moyen-Age par les <a href="#">ducs</a> de Savoie. Celui-ci fut agrandi et, du XIV <sup>e</sup> au XVI <sup>e</sup> siècle, il devint leur principale résidence et leur centre administratif jusqu'à ce que Turin devienne la capitale de leur fief en 1562. Elle fut le chef-lieu du département du Mont-Blanc de 1792 à 1860. L'évêché ne fut créé qu'en 1779; il succéda en 1817 à <a href="#">Mouïtiers</a> comme siège métropolitain de toute la Savoie.
Chamonix	kam (hauteur arrondie) A l'époque de la conquête romaine, la vallée, comme la <a href="#">Tarentaise</a> , était habitée par les <a href="#">Centrons</a> , peuple ligure déjà placé sous la dépendance romaine, entre les Salasses du val d'Aoste et les Veragres du Valais suisse, comme l'indique une pierre portant une inscription latine datant de l'an 74 trouvée en 1852 au col de la Forclaz de Prarion, au lieu-dit le Lorioz. La première mention de Chamonix en tant qu'agglomération ne date que de 1091, date de la fondation du prieuré bénédictin appartenant au monastère de Saint-Michel de Cluse, comme celui de <a href="#">Mégève</a> . La plupart des noms encore portés par les habitants de la vallée, Charlet, Cachat, Balmat, Bossoney, Comte et Carrier en particulier, sont déjà attestés dans les textes du prieuré au XIV <sup>e</sup> siècle, ce qui est presque unique en France. Le prieuré brûla en 1758. Ce sont deux anglais, Windham et Pockocke, qui explorèrent réellement les premiers en 1741 la vallée et la firent connaître. Les sports d'hiver sont pratiqués à Chamonix depuis 1901. Elle fut ville olympique en 1924.
Chamrousse	kan (flanc de colline)
Clusaz	cleus (vallée creuse)
Cluses	cleus (vallée creuse) Elle doit son nom à sa situation au débouché de la cluse de l' <a href="#">Arve</a> .
Combloux	cumulus (monticule)
Crest	crista (crête)
Dauphiné	Le Dauphiné, ancienne possession des comtes d'Albon, est appelé <a href="#">comté</a> du <a href="#">Viennois</a> avant le XII <sup>e</sup> siècle.

Il est composé originellement du [Graisivaudan](#), du [Viennois](#), du [Trièves](#), du [Champsaur](#) et du [Briançonnais](#), auxquels s'ajoutent plus tard par achats et mariages l'[Embrunais](#), le [Gapençais](#), la [vallée du Buëch](#), le [Serrois](#), [Montauban](#), [Tallard](#), et les [Baronnies](#).

Faucigny	Région naturelle, il comprend la Bonne Vallée et la <a href="#">Bonneville</a> , le val Orsine, les vallées de Samoëns et de Sixt, de <a href="#">Sallanches</a> , de Montjoie et de <a href="#">Chamonix</a> .
Flumet-val-d' <a href="#">Arly</a>	<p>vient du latin "inter flumina", qui indique la presqu'île d'un confluent</p> <p>Ce nom est celui d'une forteresse bâtie en 1200 par Aymon II de <a href="#">Faucigny</a> pour défendre le passage au confluent de l'<a href="#">Aronidine</a> et de l'<a href="#">Arly</a>.</p> <p>C'est la première commune de Savoie à avoir reçu, en 1228, ses franchises municipales. La ville fut entièrement incendiée en 1678 et ne pouvait alors plus entretenir le château; elle obtint alors de Christine de Savoie l'autorisation de démolir la forteresse pour reconstruire avec ses pierres les maisons incendiées.</p>
Genevois	<p>Région naturelle, il s'étend de Genève à <a href="#">Annecy</a>, la Semine qui ouvre le passage d'<a href="#">Annecy</a> vers <a href="#">Seysssel</a> et la vallée du <a href="#">Rhône</a> par le val des Usses.</p> <p>A l'époque gallo-romaine, ce fut la Civitas Genebensis, puis le diocèse de Genève.</p>
Graisivaudan	ou Grésivaudan. Le nom de la vallée de l' <a href="#">Isère</a> entre le confluent avec l' <a href="#">Arc</a> et <a href="#">Grenoble</a> , vient du nom grec de <a href="#">Grenoble</a> , Gratianopolis. Le Grésivaudan est une large plaine encadrée de montagnes.
Grandes Jorasses de juris (hauteur ou montagne , en principe boisée)	
Houches	olca (terre labourable)
Joux	juk (hauteur)
Mégève	<p>meg (montagne)</p> <p>La vallée ne comportait probablement pas de véritables agglomérations avant la conquête romaine, mais elle était toutefois déjà habitée par le peuple des <a href="#">Centrons</a>.</p> <p>Un prieuré bénédictin appartenant au monastère de Saint-Michel de Cluse, comme celui de <a href="#">Chamonix</a>, s'y installa au XII<sup>e</sup> siècle, mais la densité de population de la vallée était déjà relativement importante. Les deux établissements furent vite réunis sous l'autorité d'un seul prieur. La ville fut affranchie en 1282.</p>
Morzine	mor (morceau rocheux d'une montagne)
Moûtiers	<p>Darentasia, lieu possible également de Forum Claudii, qui peut également se trouver à <a href="#">Aime</a>, ville des <a href="#">Ceutrons</a>. Ce nom gallo-romain doit être rapproché du nom de la <a href="#">Tarentaise</a> dont elle est le point central, dans un élargissement situé au-dessus d'un verrou rocheux, à un confluent et un coude de la vallée.</p> <p>Elle est présente sur l'<a href="#">itinéraire d'Antonin</a> et sur la <a href="#">table de Peutinger</a>.</p> <p>La ville doit son nom actuel à un monastère fondé au tout début du V<sup>e</sup> siècle. Elle fut siège de l'évêché de Tarentasiensis au V<sup>e</sup> siècle, érigée en archevêché par <a href="#">Charlemagne</a>.</p> <p>Les prélats disposèrent de la juridiction temporelle sur la ville, mais, ayant eu à se défendre contre les seigneurs de <a href="#">Briançon</a>, ils firent appel à Humbert II, comte de Savoie qui, en 1097, après les avoir délivrés, incorpora tout le pays dans ses domaines.</p> <p>La ville fut le siège de l'archevêché de <a href="#">Tarentaise</a>, métropolitain de Savoie, jusqu'à la Révolution.</p> <p>Ancienne capitale de la <a href="#">Tarentaise</a>, haute vallée de l'<a href="#">Isère</a>.</p>
Nances	nanto (vallée creuse avec rivière)
Naves	nava (vallée)
Tarentaise	nom de la vallée supérieure de l' <a href="#">Isère</a> , vient de tar (rocher), à rapprocher du nom gallo-romain de <a href="#">Moûtiers</a> , Darentasia. Ses habitants portent le nom de <i>Tarins</i> .

Sallanches	chal (pente ou creux abrité du vent) + ink (rocher, caillou)
Sappey	sapos (sapin)
Thollon	tol (source)
Thonon	importante ville des <a href="#">Allobroges</a> , capitale du <a href="#">Chablais</a> . Le nom actuel du lieu, d'origine médiévale, cache peut-être un ancien lieu de culte à <a href="#">Teutates</a> . Les eaux thermales proviennent des sources de la <a href="#">Versoie</a> .
Tignes	tin (torrent)
Valbonais	vallis (vallée) + abona (petite source)
Vanoise	vient de ven (hauteur qui domine le paysage)
Vercors	du nom des <a href="#">Vertacomicori</a> .